

# Le Champlain

du Syndicat de Champlain (CSQ)

## Un après-COVID différent?

Depuis les quelque quarante dernières années, nous avons goûté à des phases successives d'austérité. La diminution de l'État, l'atteinte du déficit zéro ou encore une baisse d'impôts et de taxes ont fait bonne figure dans la majorité des plateformes électorales, passant même dans la normalité du discours populaire.

Or, la pandémie aura mis en lumière les conséquences concrètes des coupes dans les réseaux de la santé et de l'éducation. Pénurie de personnel dans de nombreuses professions et corps d'emplois, salaires plus ou moins attractifs et qualité de l'air dans les établissements scolaires ne sont que quelques-unes des problématiques qui ont été révélées au grand jour.

Le néolibéralisme a grevé lourdement les budgets au secteur public. « Sous ce régime, l'État pouvait financer, subventionner, promouvoir les entreprises privées, mais il devait se garder d'administrer lui-même des secteurs économiques. Même pour les missions sociales, l'État a fait de plus en plus appel à du financement privé ou des prestataires privés », soulignent Mathieu Dufour et Guillaume Hébert, chercheurs à l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS) dans la brochure *Économie du Québec - Comment planifier l'après-COVID? Un choix entre austérité et résilience*, publiée en février dernier.

Alors que la tendance politique depuis des décennies donc est de diminuer l'intervention de l'État

Suite en page 4

## Un *spin* paternaliste et irrespectueux

L'édito du Président



Si le premier ministre annonce une conférence de presse, un dimanche après-midi, à la suite d'une rencontre à laquelle il a convoqué les présidences des grandes organisations syndicales, dont la CSQ, on s'attend naturellement à une annonce tangible, à quelque chose d'important.

Ça n'a pourtant pas été le cas dimanche dernier, loin de là! Nous avons même été un peu étonnés de la muflerie. Cette conférence de presse, dimanche, n'était rien d'autre qu'un gros show de boucane pour tenter un coup de force médiatique et mettre de la pression sur le mouvement syndical.

Il y a quelque chose de réellement dérangeant à entendre le gouvernement dire que, pour lui, la négociation arrive à sa fin puisqu'il a livré la marchandise auprès de certains groupes comme les infirmières, les préposés aux bénéficiaires et les enseignants! Et pour les autres? Il n'y a juste pas d'argent et il a été assez patient! Quel paternalisme!

D'abord, oui, les enseignantes et les enseignants à Champlain ont accepté l'offre patronale. Mais, comme l'a clairement exprimé un collègue en assemblée générale, l'offre est acceptée mais sans enthousiasme, car beaucoup d'éléments demeureront en suspens. C'est important de le souligner à la lumière des discussions que nous avons eues ensemble.

Ensuite, les enseignantes et les enseignants sont bien au fait que leurs collègues se battent encore pour obtenir des augmentations salariales et de

meilleures conditions de travail pour contrer la pénurie de personnel qui sévit partout dans les centres de services.

Un premier ministre qui insiste, publiquement, pour dire que l'éducation est une priorité, mais qui ne veut surtout pas comprendre que le réseau scolaire fonctionne grâce au travail incroyable d'une panoplie de travailleuses et de travailleurs parce que ça déroge à son plan stratégique pour régler cette négo, c'est indécent. Sur tout qu'il a lui-même été ministre de l'Éducation... Quel manque de respect!

Les négociations continuent donc pour en arriver à une entente sur la retraite, les droits parentaux, les assurances et les paramètres salariaux pour tous les employés de l'État, incluant les enseignants.

Mais elles se poursuivent aussi beaucoup pour tous les autres collègues qui n'ont pas encore reçu d'offre acceptable. C'est vrai pour le personnel du soutien scolaire et les collègues professionnels, mais ce l'est également pour les collègues à l'extérieur de nos écoles, dont le personnel des cégeps et du réseau de la santé!

Nous sommes solidaires parce que nous savons pertinemment qu'un jour ou l'autre, il y aura un retour du balancier et qu'à ce moment, ce seront peut-être les enseignantes et les enseignants qui seront mis de côté au profit d'autres groupes que le gouvernement jugera alors prioritaires au gré de sa réélection!

Éric Gingras



# Grève du soutien scolaire



Au moment d'écrire ces lignes, la journée de grève du soutien scolaire vient tout juste de se terminer. Chose certaine, au-delà du fait que la stratégie adoptée par la Fédération du personnel de soutien scolaire (FPSS-CSQ) a fait couler beaucoup d'encre, notre mobilisation a été un beau succès!

Il fallait être à l'un des deux rassemblements, mardi matin, pour voir à quel point le fait d'être ensemble a un effet mobilisateur. Cette manifestation nous aura franchement fait un grand bien! Et quelle participation: plus de 600 personnes en tout! Un grand merci!

**Le personnel de soutien scolaire : Absent maintenant... Imaginez tout le temps!**

Ce thème retenu par la FPSS-CSQ pour cette journée de grève voulait illustrer le fait que s'il n'y a pas de soutien, il n'y a pas d'école telle qu'on la connaît. Et les réactions de nos CSS en sont la preuve.

Les déclarations du premier ministre dimanche dernier et son silence complet sur le personnel de soutien n'ont fait que jeter de l'huile sur le feu pour alimenter notre mobilisation. Nos rassemblements avaient pour objectifs de capter l'attention de la population, d'assurer une visibilité à notre grève et d'envoyer un message clair à l'employeur: Le soutien est essentiel! Et cette négociation n'est pas terminée.

La précarité, le manque de reconnaissance, les conditions de travail insuffisantes et inadéquates ne font qu'accentuer la pénurie de main-d'œuvre qui affecte aussi durement le soutien scolaire et ajoute de la pression sur le personnel. Bref, il faut vraiment ne pas avoir mis les pieds dans une école depuis une éternité pour penser qu'elle peut fonctionner sans tous ses acteurs!

La manifestation de mardi, donc, nous aura aussi rappelé qu'ensemble nous sommes plus forts. En ces temps de pandémie, il est parfois bon de se le remémorer.

Vous n'avez pu être présent au rassemblement et vous aimeriez manifester votre solidarité? N'hésitez pas à partager nos publications sur les réseaux sociaux et à ajouter le décor Facebook du soutien scolaire prévu à cet effet. Vous êtes d'ailleurs nombreux à l'avoir adopté!

Solidairement !

**Sandra Boudreau**  
Coordonnatrice



## Résultats des votes par section

Acceptez-vous la proposition de règlement sectoriel sur l'entente nationale négociée par la FSE-CSQ et présentée en assemblée générale?

	Section Salaberry	Section Marie-Victorin	Section Des Patriotes (Enseignants)
Oui	74%	73%	66%
Non	26%	27%	34%
Taux de participation	37,8%	43,3%	40,9%

Pour de plus amples détails, consultez notre [site Internet](#).

À ne pas manquer!

## Rencontres d'information sur l'assurance-emploi

Nous vous informons que des rencontres d'information virtuelles sur l'assurance-emploi auront lieu bientôt.

**Sections des Patriotes (enseignant), Marie-Victorin et Salaberry**

Le jeudi 20 mai 2021 à 16 h 30  
En Zoom

**Section des Patriotes (soutien)**

Le jeudi 10 juin 2021 à 18 h 30  
En Zoom

À cette occasion, Mélanie Michaud, conseillère à la sécurité sociale à la CSQ, vous présentera les éléments essentiels de la démarche en assurance-emploi.

### Inscription obligatoire

Vous devez obligatoirement vous inscrire en remplissant le formulaire prévu à cet effet sur notre site à [syndicatchamplain.com](#), sous l'onglet « [Inscriptions](#) ». Vous recevrez, **quelques jours avant la rencontre**, un courriel contenant de la documentation et le lien pour joindre la réunion.

Prenez note que nous devons avoir un minimum d'inscriptions pour que les séances d'information aient lieu.

# En attente d'un film à succès

Le billet de Mireille



J'aime bien regarder des films, plus d'une fois même quand ils sont bons! Mais jamais quand ils sont mauvais. Et malheureusement, le gouvernement nous fait actuellement jouer la bobine d'un vieux film plate...

Une des adaptations de ce scénario désolant est celle du milieu de la santé. Les médecins spécialistes ont reçu des augmentations salariales, que l'on peut qualifier de faramineuses, alors que les gouvernements successifs ne s'intéressaient pas aux autres groupes de travailleuses et de travailleurs de ce réseau. Et ce, malgré les avertissements. Mais enfin, qui écoute les syndicats de toute façon?

Ainsi, pendant des années, les préposés aux bénéficiaires recevaient des salaires bien en deçà de ce qu'ils (elles, devrait-on écrire plutôt) méritaient. Et boom! Une pandémie! Compte tenu de la tournure infiniment triste des événements que l'on connaît, il est apparu évident que leur travail est essentiel et que, sans eux, le réseau de la santé en prend pour son rhume.

On aurait pu penser qu'après une prise de conscience aussi brutale, ce gouvernement aurait abordé la question



des conditions de travail différemment, notamment avec le personnel de soutien scolaire.

Un mauvais scénario donne un mauvais film, même si on tente de le recycler. Dans le réseau

scolaire, nous avons pourtant de bons acteurs, mais sans des conditions de tournage optimales, la recette n'y est pas pour un film à succès. Comment se fait-il qu'il faille que nous nous rendions jusqu'à la grève pour en arriver à faire bouger les choses et obtenir pour notre personnel de soutien scolaire des conditions de travail adéquates, des salaires qui relèvent du gros bon sens et du respect?

Les solutions pour améliorer les conditions de travail de toutes les catégories d'emplois ont été expliquées et réexpliquées au comité patronal de négociation. Les améliorations qu'elles apporteraient pour les élèves et pour le fonctionnement du réseau en général ont aussi été mises de l'avant. Pourtant, après plus d'un an et quelque 50 rencontres, les positions demeurent diamétralement opposées.

Mais revenons aux acteurs principaux. Comment ce gouvernement peut-il envisager de favoriser l'amélioration des conditions de travail des uns sans se préoccuper correctement des autres? Le message qu'il a envoyé dimanche dernier n'a rien pour aider la pénurie de personnel qui affecte aussi durement le soutien scolaire.

On n'aura qu'à faire appel au privé, diront certains. Malheureusement, ce n'est pas garant de la qualité des services et il est faux de prétendre que ça coûte moins cher. Au contraire. Et puis, vous rappelez-vous ce qui s'est passé dans les résidences privées pour personnes âgées? Vaut mieux ne pas répéter ce scénario en éducation.

Il n'y a qu'une façon d'améliorer un milieu, c'est de reconnaître l'apport de tous les groupes, leurs forces respectives et l'impact des uns pour les autres.

Le gouvernement Legault a la chance de faire différemment des gouvernements précédents, comme pour les préposés aux bénéficiaires, en considérant le personnel de soutien à sa juste valeur. À lui maintenant de créer le buzz avec un film à succès.

**Mireille Proulx**  
Coordonnatrice



En 1986, la CSQ et La Personnelle signent la première entente d'assurance de groupe auto, habitation et entreprise au Québec! Vous pouvez ainsi profiter de tarifs de groupe exclusifs et de protections personnalisées.

## 35 ans en chiffres

- ▶ Près de 100 000 polices vendues
- ▶ Près de 10 M\$ versés en ristourne
- ▶ Plus de 51 000 assurés, dont 1 863 depuis 1986

Demandez une soumission et faites, vous aussi, partie de l'histoire!

[csq.lapersonnelle.com](http://csq.lapersonnelle.com)

1 888 476-8737

La Personnelle désigne La Personnelle, assurances générales inc. Certaines conditions, exclusions et limitations peuvent s'appliquer.



Partenaire de la CSQ



Suite

## Un après-COVID différent?

dans le domaine public, la pandémie, elle, aura prouvé la nécessité du contraire. Sans l'intervention de l'État, l'économie aurait subi de plus graves conséquences.

Plus encore, impossible de passer sous silence à quel point le privé a failli à la tâche quand est venu le temps de faire face au virus. Plusieurs propriétaires de résidences privées pour aînés (RPA) ont dû faire appel au gouvernement pour arriver à contenir l'hécatombe. Et nombre d'acteurs du secteur privé ont évidemment quémandé des subventions pour arriver à garder la tête hors de l'eau.

«Ainsi, alors qu'on leur répétait depuis belle lurette que les finances publiques n'avaient guère de marge de manœuvre, les Canadien-ne-s ont été stupéfaits d'assister à la mise en place d'une "Prestation canadienne

d'urgence" (PCU) et d'une série de mesures de soutien aux entreprises dont les coûts ont porté le déficit du gouvernement fédéral à près de 400 milliards de dollars (G\$) pour l'exercice 2020-2021», rappellent Dufour et Hébert.

La pandémie nous aura certainement démontré que de l'argent, il y en a dans les coffres, que l'on parle du Québec ou du Canada. Elle a rappelé brutalement aussi que moins d'État, c'est moins de services offerts à l'ensemble de la population. Et que, plus encore, ce qu'on appelle les services publics, c'est-à-dire, les services à la population, constituent en fait un rempart essentiel pour combattre une pandémie.

Les derniers mois ont exposé clairement les limites du néolibéralisme. Il ne sera plus possible, au sortir de cette crise, de revenir aveuglément à ce qui prévalait avant, comme s'il n'y avait pas de leçons fondamentales à tirer de ce que nous avons collectivement vécu.

«C'est cette approche axée sur l'individualisme, les investisseurs privés et la concurrence qui a échoué et doit être renversée.» C'est vrai au regard de la crise sanitaire, mais aussi devant la crise climatique qui ne s'est pas évanouie malgré le tourment de la dernière année.

## Soirée de fin d'année 2021

Vous l'aurez bien compris, cette année, comme l'année dernière, notre traditionnelle soirée de fin d'année, où l'on souligne le départ à la retraite de nos membres des sections Marie-Victorin et des Patriotes, ne pourra avoir lieu.

Si vous prenez votre retraite ou si vous avez pris votre retraite depuis septembre 2020 et que le Syndicat a obtenu une copie de votre lettre de démission-retraite, vous recevrez bientôt une lettre concernant notre nouvelle façon de faire pour vous remercier de votre engagement tout au long de ces années.

Cependant, si vous n'avez pas encore signé votre lettre de démission-retraite auprès du CSSP ou du CSSMV, mais que vous avez l'intention de prendre votre retraite à la fin de l'année scolaire, veuillez communiquer avec Emilie Bourdages, à l'adresse courriel suivante: [ebourdages@syndicatdechamplain.com](mailto:ebourdages@syndicatdechamplain.com), le plus rapidement possible.



Les auteurs proposent d'opter pour un ensemble de politiques qu'ils désignent sous le nom de «double boucle de l'économie résiliente». L'une des boucles «présente une alternative à l'allocation et la perception des ressources budgétaires dont le but est de favoriser une répartition de la richesse et une distribution des revenus plus justes». L'autre «comprend des politiques qui ont pour objectif de transformer le mode de propriété et les finalités des institutions économiques afin de favoriser une transformation écologique bénéfique à tous et toutes».

Intéressés par la réflexion de ce qui nous attend au sortir de cette pandémie? La [publication de l'IRIS](#) donne un point de vue digne d'intérêt et étayé. Bonne lecture!

**Mireille Proulx**  
Coordonnatrice

## LE MUR DES POLITIENS DÉCONNECTÉS

